

MUSÉE MARITIME



**FLUVIAL et PORTUAIRE
de ROUEN
NOVEMBRE DÉCEMBRE 2019
N° 005**

La Lettre du Musée Maritime



Joseph Delattre (Déville-lès-Rouen 1858 - Petit-Couronne 1912)
La Cale de Petit-Couronne, vers 1908

À VOTRE AGENDA

16 et 17 novembre

Les Maquettistes du MNR
exposent
au Casino de Bonsecours

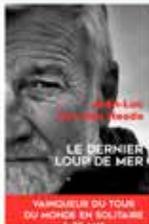
À LIRE ou à RELIRE

JEAN-LUC VAN DEN HEEDE

«Le dernier loup de mer»

30-10-2019 - Editions STOCK

(Voir notice page 4)



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Par M.O. DEGON



Chers Amis,

Le Musée maritime n'est qu'à quelques centaines de mètres, à vol d'oiseau, de l'usine Lubrizol, ravagée ce jeudi 26 septembre par un terrible incendie, qui a dégagé un long, très long panache de fumée noire, couvrant de son obscurité une distance de 22 km de long sur 6 km de large. Une marée noire qui tombait du ciel ...

Dès son information, nous avons pris toutes les précautions, intimant les salariés et bénévoles du Musée Maritime de Rouen à rentrer chez eux et attendre que les conditions redeviennent normales pour revenir au Musée.

Ce n'est que le lundi suivant, que nous avons pu reprendre le cours normal des activités. Ceci n'empêchait pas de voir l'effervescence des forains s'installant pour la quatrième année, autour du Musée, voire même dans la cour, créant des obstacles à la circulation de nos visiteurs, devenus rares !

La Foire St Romain a donc pris ses quartiers sur la presqu'île St Gervais et le Musée toujours présent malgré les nuisances que cela engendre, continue à attiser la flamme de ses énergies pour réaliser ses projets.

Une commission de la DRAC, réunie en avril dernier, nous a fait l'honneur de donner un avis favorable au classement «monuments historiques» des objets suivants, conservés et appartenant au Musée :

- L'AM 3, (ancien passage d'eau d'Amfreville la Mi-voie),
- Le skiff ayant appartenu à Louis Renault, ancien constructeur automobile,
- Fleurette, yole centenaire ayant

SOMMAIRE

- Le mot de la Présidente
- Les navigateurs normands et l'Orient
Augustin de Beaulieu
- Les Maquettistes ont la banane
Brève histoire de la banane
Les bananiers et le port de Rouen
- Les maquettes de bananiers
- Matelotage Nœud d'Ecoute

appartenu à la famille Eckendorff,
- VELLEDA, «Aile» n°7

Ces classements honorifiques nous réjouissent et encouragent notre vocation de conserver et restaurer des objets faisant partie du patrimoine maritime et culturel de notre Région.

Vous n'êtes pas sans avoir remarqué que nous avons dans l'espace attribué à l'atelier de Charpente maritime, un cône-pêcheur figurant à l'inventaire des Monuments Historiques, appartenant à la Ville de Dieppe, qui fait l'objet d'un projet sérieux de restauration. Une commission importante s'est réunie au Musée, en présence du Maire de Dieppe, du Directeur de la DRAC et de son Expert, ainsi que les membres de l'association s'intéressant à sa conservation. Nous espérons avoir prochainement l'autorisation des travaux...

Sa réalisation devant durer 18 mois environ, c'est un beau projet pour notre charpentier Patrice Mabire et son équipe, dont la réputation de savoir-faire dépasse fréquemment les murs du Musée maritime de Rouen. Vous remerciant pour votre fidélité et restant à l'écoute de toutes suggestions, je vous assure de tout mon dévouement.

Marie-Odile DEGON, Présidente

CONFÉRENCE

Jacques TANGUY

Aménagements et navigation
dans la Seine au XIX^e s
Mercredi 11 décembre à 17h30
Péniche «POMPON ROUGE»



Notre péniche

«Pompon Rouge»

est équipée pour accueillir vos conférences, cérémonies, repas de famille, etc.

Contactez-nous au
02 32 10 15 51

ou sur

musee@musee-maritime-rouen.asso.fr

Augustin de Beaulieu (1589-1637)

Grand navigateur normand oublié

A mi côte à Rouen au Champ du Pardon, endroit où jusqu'en 1785, se tenait la Foire Saint Romain, vous trouverez la rue et l'impasse Augustin de Beaulieu. Mais qui est Augustin de Beaulieu ? Né à Rouen en 1589, a-t-il vécu dans ce quartier où cathédrale et mâts de bateaux sont à portée de vue ?

«Marguerite» est coulée, de Nets arrêté...Le chargement de clous de girofle, de poivre couvre les frais engagés. Une plainte est adressée au Parlement de Normandie par les Associés.

Avec l'accord du roi de France la Compagnie des Marchands organise une nouvelle expédition de 4 navires, Beaulieu en

sacres de la plupart de leurs occupants. Il appareille le 1^{er} février 1621 et arrive au Havre le 1^{er} décembre avec Le «Montmorency» bien chargé.

Augustin de Beaulieu est entré dans la Marine Royale avant 1625, le cardinal Richelieu l'ayant trouvé marin habile, intrépide et bon négociateur. Il fut chargé de ravitailler le fort St Martin et l'île de Ré pendant le siège de La Rochelle.

Commandant de la «Sainte Geneviève» (500 tonneaux) il se rendit en Sardaigne. Il fut également chargé de chasser les espagnols des Îles Saint Honorat et Sainte Marguerite.

Il se trouve à Rouen début 1627. En la maison de « honorable homme Charles May, marchand bourgeois demeurant rue du Gros Horloge, paroisse St Jean » Il rédigea méticuleusement le récit de ses voyages en particulier sa navigation aux Indes orientales 1619/1622, récit détaillé et publié en 192 pages.

Toutes ses expériences lui permirent de rédiger son «Dessein», ouvrage dans lequel il proposa l'organisation de la Compagnie des marchands et donc l'organisation des escales à partir de Madagascar pour installer des comptoirs en Orient. Le nombre d'embarcations nécessaires, leur armement... Ses Idées seront reprises par Jean Baptiste Colbert, ministre des Finances. C'est ainsi que s'établit un lien commercial avec l'Asie et l'Orient. La Compagnie des Indes orientales ne sera constituée qu'en 1664 pour organiser le commerce du thé, du café, du poivre et aussi des produits très appréciés comme les tissus en coton et la porcelaine. Elle est aussi chargée d'installer des comptoirs en Inde et de peupler Madagascar. Elle disparaîtra dans un scandale politico-financier en 1793. Mais cela est une autre histoire...

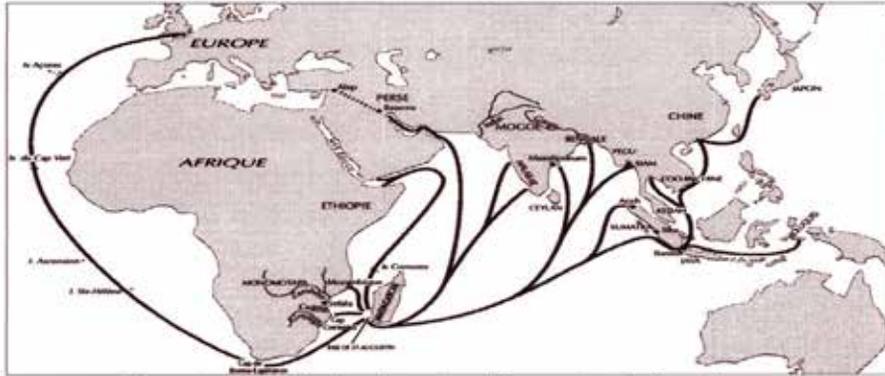
Acte de décès d'Augustin de Beaulieu

(Archives départementale du Var)

«Monsieur Augustin de Beaulieu de Rouan estant Cappitaine d'un vesseau à l'armée navale du roy en Provence est decédé le sinquiesme septembre sétant confessé et reçu le saint sacrement de l'extrême unction, estant enseveveli dedans l'eglise cathedrale de Toulon, à la chapelle Saint Jehan dedans les vas (cercueil ou sépulture) des Saintes reliques.»

Signé :Bosquez vicair

J.P. LÉCRIVAIN



Croquis figuratif du «dessein» d'Augustin de Beaulieu

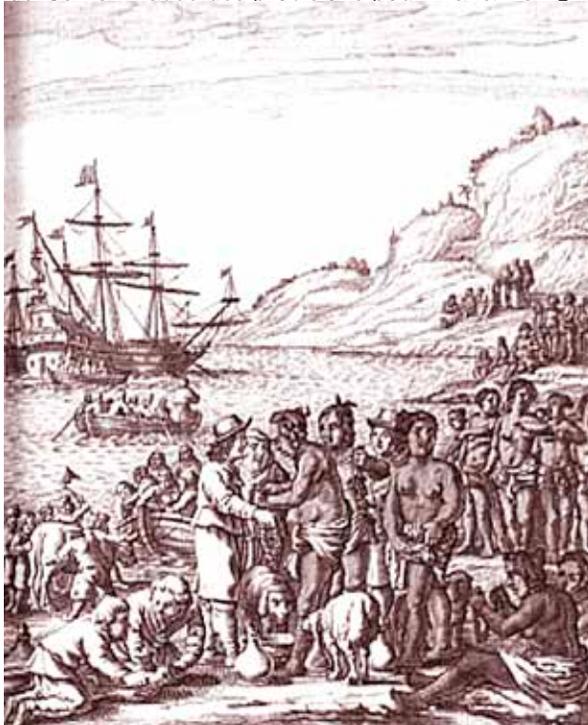
Jeune, il se passionne pour la marine et devient en quelques années un marin expérimenté. En une courte carrière, (il décède en 1637 à Toulon d'une fièvre «chaude»), il aura visité les côtes d'Afrique, se rendra aux Indes deux fois et participera au siège de La Rochelle...

Depuis 1498, après que Vasco de Gama ait contourné le Cap de Bonne Espérance, la route vers l'Orient est ouverte, les hollandais, entre 1598 et 1602, envoient 14 flottes soit 65 navires pour ramener des épices. Dès 1600 les Hollandais touchent le Japon et l'année suivante la Chine; Anglais, Français, Suédois et Danois se pressent pour ramener des épices.

En 1616 la Compagnie des Marchands (fondée par les Normands en 1604), ayant obtenu le privilège de la navigation aux Indes Orientales, équipe le «Montmorency» et la «Marguerite», Beaulieu est le lieutenant du Sieur de Nets, ce dernier capitaine flamand, est chargé du Commandement du «Montmorency»

et Beaulieu de la «Marguerite». Les 2 navires quittent Dieppe le 16 avril 1616 seul le «Montmorency» sous le commandement de Beaulieu rentre le 6 août 1618, les Hollandais voulaient faire échouer absolument cette expédition, la

sera le général et Le Tellier maître pilote sur le «Montmorency» (126 hommes, 26 canons, 20 pierriers, 2 fauconneaux), le Capitaine Gravé sur «l'Espérance» (117 hommes, 26 canons, 20 pierriers) et le Capitaine Redel sur «l'Hermitage» (30 hommes, 8 canons et 8 pierriers). Départ de Honfleur le 2 octobre 1619 avec des provisions pour 2 ans. La ligne



(l'équateur) sera passée avec le cérémonial habituel le 6 janvier 1620. Le 15 mars escale au Cap de Bonne Espérance puis aux Comores et Sumatra en décembre. Beaulieu apprend en se rendant à Achem les désastres survenus aux autres embarcations et les mas-

Les Maquettistes ont la banane

par Dominique Duquesne et Jean-Luc Bouclon



La Banane

Ce fruit exotique semble aussi ancien que l'homme sur la terre, d'abord connu en Asie du Sud-Est. Il se développe en de multiples variantes sous les climats tropicaux. Fruit du bananier, qui n'est pas un arbre mais une plante, son arrivée en Europe et aux États-Unis est liée aux transports réfrigérés. Sur la tige de cette plante elle se présente sous forme de «régimes», eux-mêmes divisables en «mains». Cueillie verte, son mûrissement est freiné pendant son transport maritime, ce dernier est repris lors de l'arrivée dans le pays de destination. La tige dépérit après la cueillette des fruits, elle est coupée pour faciliter la repousse des rejets qui attendent leur tour. La France s'approvisionne essentiellement aux Antilles et sur la côte d'Afrique. En 1960/62 ce commerce est interrompu avec la Guinée suite à ses choix politiques.



Les Bananiers

En France, le transport maritime frigorifique se met en service grâce à Eugène HAINS qui développe le transport de saumons canadiens depuis la baie d'Hudson, jusqu'à Marseille en 1869. Tout cela se modernise à la fin du XIX^e s. grâce à Ferdinand Carré (1824- 1900) inventeur de la première machine frigorifique à compresseur. Les bananes, d'abord transportées en régimes entiers, sont maintenant livrées en cartons de plusieurs mains. D'autres fruits s'ajoutent aux cargaisons, tels que ananas, mangues ou autres fruits tropicaux, mais en quantité moindre.

Aujourd'hui mêmes les bananiers classiques sont dépassés et remplacés par des containers climatisés.

Réputés pour leur vitesse de croisière, jusqu'à 21,5 nœuds, lorsqu'un cargo normal navigue à environ 14/15 nœuds, les bananiers sont équipés d'une douzaine de cabines passagers. Ils ont fière allure avec leur coque peinte en blanc et leur cheminée en rouge et noir.

Ils sont réquisitionnés pendant la

deuxième guerre mondiale, pour servir en tant que «croiseurs auxiliaires».

Le port de Rouen

Rouen a été un grand port d'importation de bananes. En 1936, 36 300 tonnes de ce fruit transitent dans le port. Après la guerre, à la reconstruction, un hangar en béton sur le quai des Antilles est bâti non loin du MIN actuel, appelé «Tente aux bananes» et exploité par la Sté Jules ROY. Les régimes sont vidés par un système

étanche fait de poches en toiles appelées «norias». Les bananes arrivent vertes et sont stockées dans les caves situées autour de la place du Vieux Marché, (alors marché de gros avant le MIN), qui servent de mûrisseries.

Aujourd'hui les bananes ont quitté ROUEN, préférant le climat quasiment «tropical» de DIEPPE !

Suite page 4



Les Maquettistes ont la banane (suite)

Nos Amis maquettistes ont retracé avec talent cette page de l'histoire du port de ROUEN, trois maquettes en apportent leur témoignage :

Le BARFLEUR, construit en 1938 (98m de long) pour la Cie d'Armement Maritime devenue Compagnie Générale Transatlantique. Réquisitionné en 1939, il reprend du service en 1946, sa maquette de 1,35m est réalisée par † J. BLOISSIER



Le TARPON, construit à Nantes en 1960, mesurait 115m de long. En 1964 il est vendu à la Cie FRAISINET et FABRE de Marseille et arbore sa cheminée tricolore, le nom de FABRE est peint sur ses flancs. Avant d'être détruit en 1984, il a passé 1 an sous pavillon panaméen. Sa maquette de 1,44m fut réalisée par Dominique DUQUESNE (MNR).

Le FORT SAINTE MARIE construit en 1970 pour la CGT, mesurait 124m de long, il avait pour particularité un bulbe d'étrave, nouveauté pour l'époque. A partir de 1981 il est vendu plusieurs fois et prend successivement les noms de : HORN BAY, SUNDAY BAY, MOKRAN et enfin CHATEAU-LIN avant d'être mis hors service en 1989.

Sa maquette mesure 1,55m fabriquée par † D. LÉBOUC.

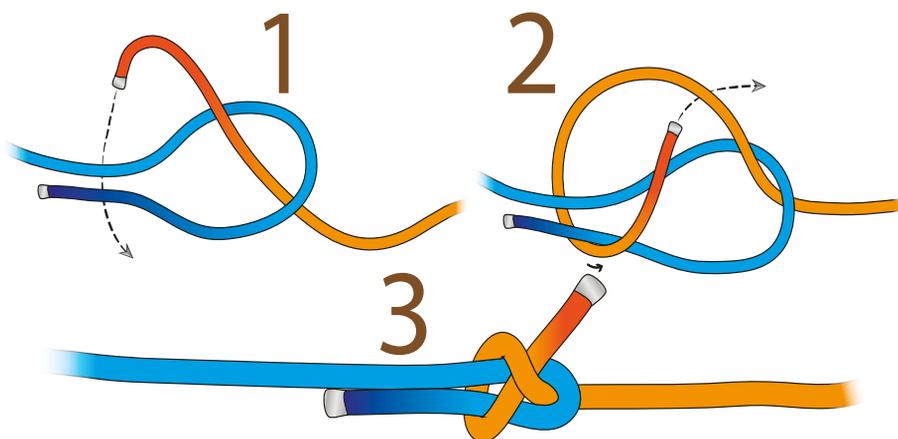


À LIRE ou à RELIRE :

Jean-Luc Van Den Heede

C'est l'histoire d'un prof de maths, « normal et Monsieur Tout-le-monde » comme il aime à se définir, mais allant au bout de sa passion : la voile. Derrière l'homme affable – voix de stentor et rire communicatif – se cache un redoutable compétiteur ayant attendu trente ans pour remporter son premier tour du monde en course, et pas n'importe lequel. À 73 ans, celui que l'on surnomme « VDH » a gagné en février 2019 et en 211 jours la Golden Globe Race, une course autour du monde en solitaire à l'ancienne sur des bateaux hors d'âge, sans GPS ni moyens de communication modernes,

Matelotage : le nœud d'écoute



Le nœud d'écoute, ou nœud de tisserand est utile dans diverses situations pour effectuer une jonction entre deux cordages. Il est utilisé pour relier un pavillon à sa drisse afin d'être hissé; Il permet de réaliser des filets (de pêche, de hamac)

Réalisation Atelier d'insertion

«La Lettre du Musée Maritime de Rouen»

Publication bimestrielle du Musée Maritime de Rouen, Association loi de 1901.

Responsable de la publication Marie-Odile DEGON, Présidente
Rédacteur en Chef J-P Félix
Maquette : Atelier d'insertion du Musée et Jean Wagemans.

Le Musée Maritime, Fluvial et Portuaire de ROUEN
Quai Emile Duchemin
Hangar portuaire N°13
76000 Rouen

Tél. 00 33 (0) 2 32 10 15 51

www.musee-maritime-rouen.asso.fr